

se répercuta jusque dans des revues américaines. Ici même, mai 1903, p. 174, j'ai signalé sa magistrale brochure : *St Dominikus und der Rosenkranz*, (Munich, chez Lentores, 1903.) C'est un chef-d'œuvre de critique saine et pénétrante, un modèle de discussion courtoise et scientifique. (1) — Le volume que je signale aujourd'hui est d'un caractère plus anodin, c'est la traduction italienne de la thèse sur « *Die Anfaenge der Montes Pietatis*, (Munich, 1903, in-8 de VIII-140 pp.).

Jusqu'ici nous n'avons rien d'aussi précis ni d'aussi complet sur les origines des Monts-de-Piété ; personne n'avait placé dans une lumière aussi intense cette phase glorieuse de l'action sociale exercée par les Frères Mineurs sur l'Italie du quattrocento. Aussi le beau travail du R. P. Héribert a été accueilli avec une vive sympathie dans le monde scientifique. L'on ne saurait assez admirer cette profusion de luxuriante érudition mise en œuvre par une pensée claire et précise, uniquement préoccupée des impérieuses exigences de la vérité et de l'histoire objective. — Je ne veux pas déflorer par un résumé pâle et sec, ce travail si sincère et si vivant. Le P. Héribert a écrit une page glorieuse dans les annales de notre Ordre et c'est avec une bien vive satisfaction que j'adresse mes plus chaleureuses félicitations au jeune docteur ; il ne s'arrêtera pas en si beau chemin ; et après ce coup d'essai qui est un coup de maître, d'autres travaux viendront, j'en ai la douce espérance, jeter leur pénétrante lumière dans les replis obscurs de l'histoire franciscaine.

III. LA BSE JEANNE-MARIE DE MAILLÉ par le R. P. Léopold de Chérancé, Paris, Poussielgue, 1905, in-12 de XVI-288 pp.

Le P. Léopold n'en est plus à son coup d'essai ; il est l'un de nos plus féconds et de nos plus populaires hagiographes ; ses œuvres sont toujours d'une belle venue ; et bien que le sens historique y

(1) Voir les *Analecta Bollandiana*, t. 24, 1905, p. 305-306.

Je crois savoir que le P. Héribert se prépare aussi à publier sa thèse sur la translation de la maison de Lorette. En attendant, au lecteur qui voudrait mettre les ardeurs de sa piété en harmonie avec l'histoire, il n'y a qu'à signaler les travaux suivants ; *P. B. Conway*, C. S. T., : *The holy House of Loreto*, dans : the *Catholic World*, t. 82, n° 488. *Abbé Boudinhon* : *La sainte Maison de Loreto*, dans : *Revue du Clergé français*, 15 septembre 1905 ; *P. Leop. de Feis* : *La Santa Casa di Nazareth et il Santuario di Loreto*, dans : *Rassegna nazionale*, janvier 1905 et juin 1905. — *Gaston Le Hardy* : *Histoire de Nazareth et de ses sanctuaires*. Paris 1905.